

Journée d'étude  
**Exil et mobilisations dans les diasporas d'Europe de l'Est**

Ined / Sciences Po / ICMigrations, 8 décembre 2023  
27 rue St Guillaume 75007 Paris, salle Goguel

Comité d'organisation: Agnieszka Fihel, Thomas Lacroix

<i>9h-9h30</i>	<i>Accueil des participants, café d'accueil</i>
9h30	Ouverture
9h40 – 11h	Session 1 : Le mouvement social face à la guerre
11h15 – 12h45	Session 2 : L'accueil des exilés en France
<i>12h45 – 13h30</i>	<i>Lunch</i>
13h30 – 15h	Session 3 : Défis méthodologiques dans les études sur la migration forcée
15h30 – 16h30	Table ronde de clôture : Les associations
17h	Exposition « Trajectoires de diasporas du Bélarus » 1 place Saint-Thomas d'Aquin, 75007 Paris <i>Cocktail</i>

## **Session 1 : Le mouvement social face à la guerre**

Chair : Catherine GOUSSEFF (CERCEC/CNRS, ICMigrations)

### **Hervé AMIOT (Université Bordeaux Montaigne) : *La guerre de 2022 : continuité ou rupture pour la diaspora ukrainienne en France?***

Collectes de matériel médical et de biens de première nécessité pour les civils victimes des bombardements, envoi d'équipement militaire pour l'armée, organisation de manifestations dans de nombreuses villes, rapatriement et accueil des réfugiés : les associations et groupes de l'immigration ukrainienne se sont largement impliqués à distance dans la guerre débutée le 24 février 2022. La visibilité parfois acquise par cet activisme – celui-ci a fait l'objet de nombreux articles et reportage de la part de la presse française – masque toutefois son ancienneté. L'année 2014, marquée par le mouvement de Maïdan en Ukraine, l'annexion de la Crimée et le début de la guerre du Donbass, avait vu se déployer une mobilisation relativement similaire, bien que d'une intensité moindre. L'action de certaines associations est même antérieure au Maïdan, remontant à la période d'avant l'indépendance de l'Ukraine. Cette communication souhaite ainsi replacer les mobilisations actuelles de la diaspora ukrainienne dans la longue durée. Pour cela, je me place dans la lignée des travaux constructivistes considérant les diasporas comme des mouvements sociaux transnationaux (Adamson, 2012 ; Koinova, 2013). Ceux-ci relativisent l'importance des mouvements migratoires dans la constitution des diasporas – au sens où l'exil traumatique viendrait naturellement (re)constituer la diaspora – pour s'attacher aux entrepreneurs politiques et aux mécanismes de formation d'une collectivité sociale mobilisée autour de la référence à une origine commune. La notion de « conjoncture critique » (Koinova, 2018) est mobilisée dans cette communication pour questionner la façon dont des bouleversements politiques se déroulant dans le pays d'origine contribuent à la reconfiguration des liens sociaux et des structures collectives au sein d'une immigration déjà installée (et parfois en cours de renouvellement). Cette communication s'appuie sur un travail doctoral portant sur les mobilisations pro-ukrainiennes en France de 2013 à 2021. Elle est complétée par des observations et entretiens préliminaires réalisés dans le cadre du projet CORRIFREF en 2023. Dans une première partie, je montre que la conjoncture critique de l'année 2014 en Ukraine a largement contribué à redessiner les liens sociaux au sein de l'immigration ukrainienne en France, contribuant à reconstituer une diaspora ukrainienne. Une seconde partie montre les nombreuses ruptures causées par la conjoncture critique de 2022. Une troisième partie montre que, derrière la rupture, on retrouve des continuités importantes, sur au moins trois points : les structures et les leaders de la diaspora qui sont souvent les mêmes depuis 2014 ; les dynamiques de politisation, qui sont exacerbées, mais qui étaient déjà en germe entre 2014 et 2021 ; un discours sur la continuité émanant des acteurs eux-mêmes, et s'inscrivant en partie dans des stratégies de valorisation de soi.

### **Kseniya HOMEL-FICENES (Université de Varsovie) : *Ukrainian diaspora immediate mobilization in response to Russian full-scale aggression: examples from France and Poland***

In response to the Russian full-scale aggression on Ukraine in 2022, the Ukrainian diaspora rapidly transformed into an extensive and efficient network of organizations and less formal groups. Besides urgent ad-hoc humanitarian support for civilians and the army in Ukraine, the diaspora developed a broad scope of activities in host countries. In Poland and France, minority and migrant groups provided humanitarian and integration support to compatriots, initiated protests and informational activities directed at the host society, media, and politicians. Over time, the urgent mobilization transformed into more systematic models of social and political activities. Incorporating the theoretical frame of a social movement to diaspora mobilization (Sokefeld 2006), we take a more nuanced look at the role of political (legal, institutional and political structures etc.) and mobilizing (diaspora organizations,

historical and organisational processes of diaspora development etc.) structures in the context of two selected countries. The results, based on desk research, social media analysis, and in-depth interviews with representatives of diaspora organizations in France and Poland, reveal the profile and scope of actions taken by diaspora organizations in two host countries. In the project, we strive to answer the following research questions: How did the two diasporas mobilize and react to the political and humanitarian crisis related to the Russian aggression on Ukraine in 2022? How did the extent and scope of mobilization change due to the war? What was the role of social media in internal mobilization, political, and informational activity. Some differences in mobilizing practice and interactions with the host society and political actors between diaspora organizations in the two countries can be observed. Nevertheless, despite organizational and practical differences in both countries, the diaspora pursues paramount framing ideas, which are the continuation of international solidarity support to Ukraine and the victory of the country.

**Agnieszka FIHEL (Ined, ICMigrations) : « *Si nous ne parlons pas maintenant aux Ukrainiens, nous ne trouverons jamais d'entente après la guerre* ». *La diaspora biélorusse dans les premiers mois de l'invasion russe***

Malgré les intenses activités d'opposition qui ont suivi l'élection présidentielle frauduleuse organisée en Biélorussie en 2020, la diaspora biélorusse s'est retrouvée dans une situation politique ambiguë lors de l'agression russe contre l'Ukraine. En dehors des principaux pays d'accueil, tels que la Pologne et les pays baltes, le mouvement biélorusse de contestation était peu reconnu et les militants des associations locales de la diaspora n'étaient pas considérés comme des opposants au régime de Loukachenko. Cette communication aborde la question comment, dans les semaines suivant l'agression russe de 2022, la collaboration entre des activistes biélorusses et ukrainiens a été établie et renforcée. Elle met en lumière la réticence et la méfiance du côté des militants ukrainiens, ainsi que la tristesse et l'hésitation des militants biélorusses, obstacles surmontés lors de la mobilisation humanitaire pour les réfugiés d'Ukraine. L'analyse repose sur 25 entretiens approfondis menés entre décembre 2022 et mars 2023 avec des représentants des associations biélorusses et ukrainiennes en France et en Pologne.

Despite intense opposition activities following the fraudulent presidential election held in Belarus in 2020, the Belarusian diaspora found itself in a politically ambiguous situation during the Russian aggression against Ukraine. Outside of the main host countries, such as Poland and the Baltic states, the Belarusian protest movement was poorly recognized, and local diaspora association activists were not regarded as opponents of the Lukashenko regime. This communication addresses how, in the weeks following the 2022 Russian aggression, collaboration between Belarusian and Ukrainian activists was established and strengthened. It highlights the reluctance and mistrust from the Ukrainian activists' side, as well as the sadness and hesitation among Belarusian activists – obstacles overcome during humanitarian mobilization for Ukrainian refugees. The analysis is based on 25 in-depth interviews conducted between December 2022 and March 2023 with representatives of Belarusian and Ukrainian associations in France and Poland.

## **Session 2 : L'accueil des exilés en France**

Chair : Anne-Sophie BENTZ (Université Paris Cité, ICMigrations)

### **Karine GATELIER (Université Grenoble Alpes, Modus Operandi) : *Ruptures et continuités dans l'hébergement des personnes venues chercher un refuge en France : le cas des réfugié-es ukrainien-nes mis en perspective du temps long***

Le déclenchement de la guerre en Ukraine a provoqué un élan rarement observé de la part de nombreux gouvernements européens pour faciliter, aux réfugié-es, la circulation et le franchissement des frontières, l'accueil et l'hébergement, la protection et l'accès aux droits. Les mesures mises en place pour l'accueil de personnes fuyant l'Ukraine semblent exceptionnelles. Si l'observation confirme bien cette impression à court terme, le long terme en revanche semble indiquer que progressivement le dispositif mis en place spécialement pour la gestion de ce qui est traité comme une crise, ressemble de plus en plus au dispositif d'accueil des personnes venues demander l'asile en France.

En effet, le dispositif d'accueil des personnes en demande d'asile est structurellement sous-dimensionné depuis plusieurs années, et la proportion de ces personnes hébergées se réduit d'année en année. Parallèlement, ce dispositif est encadré par des règles de plus en plus contraignantes et coercitives, assignant aux personnes une ville où leur demande d'asile est prise en charge. Une telle évolution du dispositif est à comprendre dans une double logique de contrôle et de dispersion hors des grandes métropoles. Il est intéressant de voir que les critères d'entrée et sortie du dispositif pour les réfugié-es d'Ukraine s'imposent avec de plus en plus de rigueur.

Dans ce dispositif, le récit officiel retient « l'hébergement citoyen » qui a permis d'accueillir et d'héberger une proportion importante des réfugié-es d'Ukraine. Or cette modalité d'accueil a émergé spontanément, né de l'initiative sur tout le territoire de citoyen-nes indigné-es de l'abandon par l'État de ces populations en besoin de protection. La gestion gouvernementale de l'urgence ukrainienne nous donne à voir la tentative d'institutionnalisation de ce qui est à l'origine un acte de résistance.

### **Estelle D'HALLUIN (Cens, Nantes Université, ICMigrations) : *Entre protection et dissuasion, les exilés d'Europe de l'Est à l'épreuve des reconfiguration du dispositif national d'accueil en France***

Cette communication s'intéresse à l'accueil en France des exilés d'Europe de l'Est depuis les années 1970 à travers l'évolution des politiques nationales d'accueil des demandeurs d'asile. Dans un premier temps, nous reviendrons sur l'institutionnalisation du dispositif national d'accueil dans les années 1970 et ses limites 1970-80. Si des droits furent consolidés (hébergement, accompagnement juridique et social) au sein d'une politique nationale, pour autant le nombre insuffisant de centre provisoire d'hébergement a toujours donné une place importantes aux solidarités privées et communautaires. Dans un second temps, nous reviendrons sur l'évolution du DNA au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle : l'imposition accrue de logiques gestionnaires, les effets du New public management et les effets de mesures sécuritaires et dissuasives sont à resituer dans un contexte de contrôle accru de l'immigration en provenance des Suds et de suspicion à l'endroit des demandeurs d'asile. A cet égard, ce que nous aborderons dans un troisième temps, le dispositif mis en place pour les bénéficiaires de la protection temporaires dans le cadre du conflit ukrainien s'écartent ponctuellement des normes gestionnaires et sécuritaires prévalant dans d'autres dispositifs.

### **Pawel SEKOWSKI (Université Jagellonne de Cracovie) : *L'accueil et la gestion des déplacés et réfugiés en France, 1944-1951 : l'exemple des personnes venant de Pologne***

### **Session 3 : Défis méthodologiques dans les études sur la migration forcée**

Chair : Olivier FERRANDO (Université catholique de Lyon)

#### **Ronan HERVOUET (Université de Bordeaux) : *Témoigner de la terreur depuis l'étranger. Une enquête auprès d'exilé.e.s bélarusses en Lituanie, Pologne et République tchèque***

Après la mobilisation citoyenne exceptionnelle de 2020-2021, 200 à 300 000 Bélarusses ont fui à l'étranger pour échapper à la répression qui s'est abattue sur la société. L'intervention portera sur les modalités de recueil de témoignages auprès d'exilé.e.s, relatant leurs engagements dans la contestation du régime de Loukachenko, la répression subie, le départ à l'étranger et la douleur de l'exil. Pourquoi se confier à un sociologue français ? Comment témoigner sans mettre en danger des proches restés au Bélarus ? Pour le sociologue, comment gagner la confiance des personnes rencontrées ? Comment rendre compte de leurs traumatismes, de leurs angoisses, de leurs peurs et de leurs espoirs ? L'intervention abordera ces questions, à partir d'une enquête menée auprès d'exilé.e.s bélarusses entre novembre 2021 et juin 2022 en Lituanie, Pologne et République tchèque et qui a donné lieu à la publication de l'ouvrage *La Révolution suspendue. Les Bélarusses contre l'État autoritaire* (Paris, Plein Jour, 2023).

#### **Svitlana ODYNETS (Northumbria University) : *Practices of resistance in Ukrainian women transnational diaspora under forced displacement***

Résumé : The full-scale aggression of Russia on Ukraine, which took place the 24 February, 2022, significantly intensified transnational diaspora between Ukraine and the EU. It forced an additional 6,2 million individuals to leave the country (UNHCR, 29 October 2023) of whom 4.2 million received temporary protection status in EU countries. Adult women made up almost half (46.5%) of temporary protection beneficiaries in the EU, and children accounted for slightly more than one-third (33.7%) of the total (Ibid). Since 7th April 2022, when Russian army withdrew from the Kyiv and Chernihiv region, 4,5 million Ukrainians had returned to their homeland (UNHCR September 2023).

Drawing from my ethnographical fieldwork in Sweden (15 interviews, April-May 2023), Poland and Romania (60 interviews, June - October 2023), and my regular visits to Ukraine for extended periods of time, I aim to delve deeper into the emerging *agencies* and *practices of resistance* within the intense diasporic and transnational women networks between Ukraine and other European countries. I seek to explore how these networks contribute to the existing social understanding of forced migration. I will also briefly address the methodological challenges in framing the new empirical understanding about Ukrainian forced migration within academy where some scholars only view the current refugee wave from Ukraine through older dynamics between the Global North and Global South (Düvell, 2022). This perspective often overlooks the postcolonial nature of this war, its global implications, and the subjectivity of Ukrainian women and men staying at the frontline.

**Catherine DELCROIX (Université de Strasbourg, ICMigrations) : *Suivis dans la durée des parcours d'exil en France des réfugié·es ukrainien·nes suivant la méthodologie de l'équipe Migreval***

A Migreval nous construisons des *études de cas* de parcours de migrants venus en France et en Allemagne seuls ou en famille. Travailler à partir d'études de cas consiste à identifier les multiples acteurs intervenant dans *le parcours* des migrant.e.s rencontré.e.s en prenant en compte ce qu'ils/elles ont vécu avant de migrer, pendant leur voyage et dans le pays où ils/elles se sont installés. C'est dans ce cadre que nous recueillons des récits de vie avec des migrant·e·s et leurs descendant·e·s, que nous croisons avec des entretiens avec des personnes-ressources telles que des professionnel·le·s, des politicien·ne·s et des bénévoles actif·ve·s dans l'accueil et l'insertion de migrant·e·s à Strasbourg, à Francfort et Stuttgart et dans leurs régions proches. Nous développons la méthodologie d'évaluation biographique des politiques. L'évaluation biographique des politiques consiste à comprendre l'impact cumulé des politiques ainsi que leurs effets sur une longue période en étudiant les stratégies individuelles que les personnes concernées développent pour surmonter les défis et trouver du soutien en partant des étapes de leur parcours de vie. Le projet auquel Migreval participe, a pour objectif de reconstituer de manière comparative les conditions d'accueil des exilé.es d'origine ukrainienne à Strasbourg, Nantes et Paris. Les déplacé.es ukrainien.nes jouissent d'une protection temporaire, mesure exceptionnelle de l'Union européenne pour réagir au déplacement massif des Ukrainiens en Europe à la suite de l'invasion russe. Les questions suivantes sont posées :

- Comment ces personnes vivent-elles les différentes étapes de leur accueil ainsi que leur insertion ?
- Quels sont les aspects qu'ils/elles mettent en avant comme étant les plus favorables à cette insertion ?
- Comment leurs parcours se différencient-ils de ceux de demandeurs d'asile syriens et afghans ? Quelles sont les conséquences sur la durée de leur séjour dans ces trois villes des différences d'accès à des dispositifs et à des droits ?

La comparaison entre trois villes de France permettra de comparer les différents dispositifs construits par ces villes et leurs effets sur la trajectoire des exilé.es. Elle se fonde également sur la reconstruction et le suivi dans la durée du parcours de familles ukrainiennes. À cet effet cinq études de cas avec cinq Ukrainiens et leurs personnes ressources seront construites. Les premières observations indiquent que les Ukrainiens sont accompagnés de manière spécifique par rapport à d'autres demandeurs de protection ou d'asile ce qui s'explique par des mesures spécifiques mises en place : comme des cours de français réservés aux Ukrainiens à Lyon, un guichet unique pour les démarches administratives liées à la demande de protection temporaire ou la traduction des documents officiels en ukrainien à Strasbourg.

## **Table ronde de clôture : Les associations**

Modératrice : Anne DE TINGUY (CERI-Sciences Po/INALCO)

### **Galina ACKERMAN, vice-présidente de l'association et directrice de la rédaction Desk Russie**

La newsletter et le site *Desk Russie* ont été lancés en mai 2021 par l'association *À l'Est de Brest-Litovsk* créée en janvier 2021. Notre objectif est de promouvoir et de diffuser des informations et des analyses de qualité sur la Russie et les pays issus de l'ex-URSS, mais aussi de combattre la désinformation russe. Depuis le déclenchement de la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, *Desk Russie* consacre beaucoup de place à sa couverture, met particulièrement l'accent sur l'Ukraine, propose des analyses du régime et de la société russes, ainsi que de la politique internationale dans ce contexte de guerre. *Desk Russie* compte aujourd'hui plus de 200 auteurs et autrices, dont des Français, des Ukrainiens, des Russes, des Britanniques, des Kazakhs, des Polonais, des Tchétchènes, des Américains, etc.

D'après : <https://desk-russie.eu/>

### **Jean-Pierre PASTERNAK, président de l'Union des Ukrainiens de France**

Union des Ukrainiens de France fut fondée en 1949 par des Ukrainiens libérés des camps d'extermination nazis et des camps de travailleurs forcés d'Allemagne ou d'Autriche. A l'origine, le but de l'Union des Ukrainiens de France était de sauvegarder la culture ukrainienne et développer un esprit de solidarité, sans négliger l'éducation de la jeunesse. L'association organisait des services sociaux, de documentation et d'information. Depuis quelques années, en coopération avec des organisations ukrainiennes, le camp de Rosey accueille tous les ans des enfants rendus orphelins du fait de l'invasion russe en Ukraine ou des tragiques événements de la Révolution de la Dignité de 2014 (le Maidan). Nous, légataires de l'Union des Ukrainiens de France, œuvrons également dans le domaine de l'information afin de nous opposer à la désinformation chronique du Kremlin, et sommes actifs dans les échanges culturels, artistiques, sportifs et universitaires. Nous tissons également des pactes d'amitié entre villes de France et d'Ukraine afin de favoriser une meilleure connaissance de l'Ukraine.

D'après : [www.uduf.fr](http://www.uduf.fr)

### **Alice SYRAKVASH, présidente de la Communauté des Bélarusses à Paris**

La Communauté des Bélarusses à Paris a été fondée à l'été 2020. Nous étions unis par l'espoir d'un changement, car la grande majorité des gens étaient prêts à soutenir le nouveau représentant. Cependant, nous étions également unis par les événements négatifs qui se déroulent dans notre patrie - la Biélorussie: violence, passages à tabac et meurtres de personnes en désaccord avec le régime. Des citoyens biélorusses dissidents sortent chaque jour dans la rue pour réclamer la liberté. Nous, Bélarusses à Paris (et en Ile-de-France), sommes pour une Bélarussie libre sans dictature et sans violence. Vive la Bélarussie!

D'après : <https://www.belarusenfrance.fr/>

## Exposition « Trajectoires de diasporas du Bélarus »

Jan SCHMIDT-WHITLEY / Le Pictorium

Initié en 2020, ce travail documentaire au long-court s'attache au devenir et aux questionnements identitaires de la diaspora du Bélarus notamment en Lituanie, Pologne, Ukraine et Géorgie. Cette exposition est la première à restituer une partie de ce projet.

17h, le lieu : 1 place Saint-Thomas d'Aquin, 75007 Paris  
L'ouverture suivie d'un cocktail.

### Notes biographiques

AMIOT Hervé est doctorant en géographie à l'Université Bordeaux-Montaigne (UMR Passages), je soutiens le 13 décembre 2023 ma thèse intitulée : « S'engager à distance : les mobilisations pro-ukrainiennes en France (2013-2021) ». ATER à l'ENS de Paris. Membre du projet CORRIREF – Villes et exil ukrainien en France.

DELCROIX Catherine a fait un doctorat de Sciences politiques et Relations internationales à l'Université Libre de Bruxelles sur le thème de la participation politique des citadines du Caire et d'Alger. Elle s'est ensuite spécialisée dans la sociologie des migrations internationales, en particulier du Maghreb vers la France, la Belgique et les Pays-Bas. Elle a été enseignante aux Universités de Toulouse le Mirail, de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, et de Strasbourg (depuis 2006). Elle a développé une approche socio-anthropologique de la connaissance des modes de socialisation des familles immigrées en contexte migratoire. Elle a développé une méthodologie fondée sur la reconstruction comparée d'historiques de familles immigrées et sur l'évaluation biographique par les immigrés des politiques à leur égard. A partir d'une approche ethnographique (fondée sur l'observation) et de récits de vie croisés de membres d'une même famille (ainsi que d'entretiens menés avec des professionnels qui accompagnent ces membres), elle construit des études de cas du type *family case histories*. Elle a obtenu régulièrement des fonds de recherche pour développer le projet Franco-Allemand Migreval ainsi que récemment des fonds de l'IC Migrations pour approfondir les questions touchant la triangulation méthodologique et les pratiques collaboratives en matière d'analyse de matériaux qualitatifs.

D'HALLUIN Estelle est maîtresse de conférences en sociologie à Nantes Université, chercheuse au Centre nantais de sociologie (CENS) et fellow de l'Institut Convergence Migrations. Elle travaille depuis une vingtaine d'années sur les politiques d'asile en France et en Europe en croisant une sociologie de l'immigration, des mobilisations, du droit et des politiques publiques. Elle s'intéresse également aux inégalités de santé et d'accès aux soins des populations immigrées. Elle a également participé à des recherches collectives sur les violences intrafamiliales en France et leur traitement sociojudiciaire.

FIHEL Agnieszka est démographe, chargée de projet à l'Institut national d'études démographiques (Ined) et maîtresse de conférences à l'Université de Varsovie. Elle a été chercheuse invitée à l'Institut Max Planck de recherche démographique et à l'Université



autonome de Barcelone, Centre d'Estudis Demogràfics. Ses recherches portent sur les systèmes démographiques des pays d'Europe centrale et orientale et leurs différences par rapport à la partie occidentale du continent, y compris le processus de dépeuplement dû à l'émigration et à la faible migration de retour. En tant que fellow de l'Institut Convergence Migrations, elle est porteuse du projet « Diasporas at war » sur la mobilisation des diasporas ukrainiennes et biélorusses en France et Pologne face à la guerre de 2022.

GATELIER Karine, Docteure en anthropologie, est chargée d'actions-recherche au sein de l'association Modus Operandi. Engagée depuis 2010 dans l'accompagnement de personnes venues chercher un refuge dans la région de Grenoble, en tant que bénévole d'associations et membre de collectifs en solidarité avec leurs luttes, elle multiplie les positions à leurs côtés pour éviter la posture de l'extraction d'informations du chercheur et celle d'aide du travailleur social. Cette quête d'une configuration de recherche qui ne reproduise pas les relations de domination s'est traduite par l'ouverture d'un atelier radio. Il a pris la forme d'un espace de parole protégé : pour faire entendre leur prise de parole émancipée des positions assignées par les dominations de la société : celle de la victime et celle du fraudeur. Elle est aujourd'hui engagée dans un processus de travail avec les acteurs d'un territoire rural pour concevoir une fabrique locale d'une politique d'accueil.

HERVOUET Ronan est professeur de sociologie à l'université de Bordeaux, membre du Centre Émile Durkheim (UMR 5116) et chercheur associé au Centre français de recherche en sciences sociales de Prague (UMIFRE 13). Il a publié plusieurs ouvrages consacrés au Bélarus : *Datcha blues. Existences ordinaires et dictature en Biélorussie* (Paris, Belin, 2009) ; *Le goût des tyrans. Une ethnographie politique du quotidien en Biélorussie* (Lormont, Le Bord de l'eau, 2020) – traduction anglaise : *A Taste for Oppression. A Political Ethnography of Everyday Life in Belarus* (Oxford et New York, Berghahn Books, 2021) ; *La Révolution suspendue. Les Bélarusses contre l'État autoritaire* (Paris, Plein Jour, 2023).

HOMEL-FICENES Kseniya is currently a PhD student at the Institute of Applied Social Sciences at the University of Warsaw and an associate researcher at the Centre of Migration Research (the University of Warsaw). In 2018 – 2022 she worked as a researcher at the Institute of Public Affairs. She is also involved in research projects on diaspora as a social movement and migration infrastructure; cooperates with non-governmental organisations and informal associations.

LACROIX Thomas est géographe, directeur de recherche au CNRS affilié au Centre de Recherches Internationales de Sciences Po. Il travaille sur les relations entre le transnationalisme des immigrés et l'Etat, mais aussi la place des villes dans la gouvernance des migrations. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur les relations entre migration et développement, la mémoire diasporique, la géographie morale de la migration ou la théorie du transnationalisme. Thomas Lacroix est rédacteur en chef adjoint de *Migration Studies*, coordinateur de la série "Migrations" aux Presses universitaires François Rabelais et siège au comité éditorial de *Migration and Development* (Routledge). Il est fellow de l'Institut Convergence Migrations à Paris et chercheur associé à Migrinter et à la Maison Française d'Oxford.

ODYNETS Svitlana, PhD in Social Anthropology, works as a project researcher at Northumbria University (UK) and the University of Gothenburg (Sweden). Her primary research interests include migrant anthropology, Ukrainian women's labour migration and transnational diasporas. Previously, she worked as a researcher and coordinator in two EU-funded projects under Horizon 2020: EURA-NET. Additionally, she contributed as an expert from Ukraine to the ITHACA project. Currently, she is conducting fieldwork with Ukrainian war refugees in southern Sweden, Poland, and Romania while, at the same time, writing a book about Ukrainian women migrants in Italy, and transformation of their life strategies and social identities throughout the long-term migration projects.

SCHMIDT-WHITLEY Jan a longtemps évolué dans le domaine de la solidarité et de la santé publique avant de faire ses premiers pas de photojournaliste en Turquie. Du soulèvement de Gezi, aux affrontements entre l'armée et les séparatistes du PKK dans les villes kurdes, Jan Schmidt-Whitley a suivi les combats de la société civile turque. En France, il a été un témoin privilégié des mouvements sociaux qui secouèrent régulièrement le pays (Loi Travail, Nuit Debout, Gilets Jaunes). Depuis, Jan Schmidt-Whitley partage son activité entre des collaborations avec des ONGs ou la presse et un travail documentaire consacré à la diaspora du Bélarus. Il réside entre Paris et Vilnius qui compte une importante communauté du Bélarus.

SĘKOWSKI Paweł est un historien polonais spécialisé dans l'histoire moderne et contemporaine, docteur en sciences humaines, enseignant-chercheur à l'université Jagellonne. En 2007-2008, il est boursier du programme Socrates-Erasmus à l'Université Jean-Moulin-Lyon-III. Aux cours des années 2010-2012, il est doctorant boursier du gouvernement de la République française. En 2015, il obtient un doctorat en sciences humaines basé sur le travail des Polonais en France dans les premières années après la Seconde Guerre mondiale (1944-1949) rédigé en cotutelle sous la direction des professeurs Wojciech Rojek et Olivier Forcade (Paris-Sorbonne). Il a également soutenu cette thèse en français à la Sorbonne, en obtenant le titre de docteur en histoire moderne et contemporaine (mention très honorable avec félicitations du jury). Ses recherches portent sur l'histoire sociale et politique de la Pologne et de la France au XXe siècle, l'histoire et la sociologie de l'immigration et l'histoire des réfugiés. D'après : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paweł\\_Sękowski](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paweł_Sękowski)